

Béatrice Perez (dir.)

# LA REPUTACIÓN

QUÊTE INDIVIDUELLE ET ASPIRATION  
COLLECTIVE DANS L'ESPAGNE DES HABSBOURG

*Hommage à la professeure  
Araceli Guillaume-Alonso*





L'idée de cet ouvrage est née de la nécessité de comprendre le sens du concept espagnol de *reputación*. La définition originelle du terme demeure proche de celle de *réputation* dans la France d'Ancien Régime. Pourtant, la fréquence obsessionnelle avec laquelle il est utilisé sous les Habsbourg attire l'attention.

À l'échelle des hommes, comment se construit la réputation, de quels espoirs secrets est-elle le nom ? Dans la mise en scène de la monarchie catholique au regard de l'Europe, comment se négocie la

*reputación* du royaume, suivant le chemin sinueux de la paix et des réformes ? De quelle dangerosité se charge-t-elle dès lors que la politique *reputacionista* devient le nouveau programme de recouvrement symbolique de la gloire internationale, combinant à la fois l'universel et le localisme ? Sans cesse, la société castillane se joue de cette *reputación* pour promouvoir d'autres grilles de valeurs, d'autres usages sociaux : réputation de la qualité de noble ; réputation du sang ; *reputacionismo* et revendication expansionniste.

La réputation dévoile des usages sociaux qui rendent compte d'une façon propre de penser le monde, et de se penser dans le monde. Elle est ce principe vital sans lequel on ne comprend pas grand-chose aux dynamiques sociales et politiques de l'époque moderne. C'est la grande leçon tirée des travaux de la professeure Araceli Guillaume-Alonso à qui son équipe de recherches, ses collègues et amis, nombreux, ont souhaité rendre hommage.

Béatrice Perez, professeure d'histoire et civilisation de l'Espagne moderne à Sorbonne Université, dirige la composante Civilisation et histoire de l'Espagne classique (CHECLA) de l'équipe CLEA. Elle a reçu le prix de la recherche « Alberto Benveniste » pour son livre *Inquisition, Pouvoir, Société* (Paris, Champion, 2007) et a publié aux PUPS, en 2016, *Les Marchands de Séville. Une société inquiète (XV-XVII<sup>e</sup> siècle)*.

Couverture : Pieter Coecke van Aelst (atelier), *Le Triomphe de la Renommée*, encre sur papier, diam. : 284 mm, entre 1512 et 1549, Amsterdam, Rijksmuseum © Rijksmuseum, Amsterdam / avec la collaboration de l'agence La Collection.

4<sup>e</sup> de couverture : Mellaria, *VII Centenario de la muerte de Guzmán el Bueno (1309-2009)*, timbre postal, 2009, d'après M. Reiné Jiménez, *Guzmán el Bueno*, huile sur toile, 2m x 1m, 2011, Tarifa, Salon du Consistoire. © Mellaria (Asociación tarifena para la defensa del patrimonio cultural).



*LA REPUTACIÓN*

*Les Marchands de Séville. Une société inquiète (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) (n° 27)*  
Béatrice Perez

*Les Voies du silence dans l'Espagne des Habsbourg (n° 26)*  
Alexandra Merle & Araceli Guillaume-Alonso (dir.)

*Le Monde hispanique. Histoire des fondations (n° 25)*  
Georges Martin, Araceli Guillaume-Alonso & Jean-Paul Duviols (dir.)

*Les Couleurs dans l'Espagne du Siècle d'or. Écriture et symbolique (n° 24)*  
Yves Germain & Araceli Guillaume-Alonso (dir.)

*La Pureté de sang en Espagne. Du lignage à la « race » (n° 23)*  
Raphaël Carrasco, Annie Molinié & Béatrice Perez (dir.)

*Ambassadeurs, apprentis espions et maîtres colporteurs.*  
*Les systèmes de renseignement en Espagne à l'époque moderne (n° 22)*  
Béatrice Perez (dir.)

*Le Cérémonial de la cour d'Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle (n° 21)*  
traduction & édition critique de Hugo Coniez

*Vivre et mourir sur les navires du Siècle d'or (n° 20)*  
Delphine Tempère

*Des Marchands entre deux mondes. Pratiques et représentations*  
*en Espagne et en Amérique (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) (n° 19)*  
Béatrice Perez, Sonia V. Rose & Jean-Pierre Clément (dir.)

*Les Jésuites en Espagne et en Amérique. Jeux et enjeux du pouvoir (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) (n° 18)*  
Annie Molinié, Alexandra Merle & Araceli Guillaume-Alonso (dir.)

*Miroir du Nouveau Monde. Images primitives de l'Amérique (n° 17)*  
Jean-Paul Duviols

*Les Sépharades en littérature. Un parcours millénaire (n° 16)*  
Esther Benbassa (dir.)

*L'Espagne et ses guerres. De la fin de la Reconquête*  
*aux guerres d'Indépendance (n° 15)*  
Annie Molinié & Alexandra Merle (dir.)

*Inquisition d'Espagne (n° 14)*  
Annie Molinié & Jean-Paul Duviols (dir.)

*Charles Quint et la monarchie universelle (n° 13)*  
Annie Molinié & Jean-Paul Duviols (dir.)

*Des Taureaux et des Hommes.*  
*Tauromachie et société dans le monde ibérique et ibéro-américain (n° 12)*  
Annie Molinié, Jean-Paul Duviols & Araceli Guillaume-Alonso (dir.)

*Philippe II et l'Espagne (n° 11)*  
Annie Molinié & Jean-Paul Duviols (dir.)

*Les Voies des Lumières (n° 10)*  
Carlos Serrano, Jean-Paul Duviols & Annie Molinié (dir.)

Béatrice Perez (dir.)

# *La Reputación*

Quête individuelle et aspiration  
collective dans l'Espagne des Habsbourg

*Hommage à la professeure  
Araceli Guillaume-Alonso*

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES  
Paris

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université  
et du laboratoire CHECLA-CLEA

Sorbonne Université Presses est un service général  
la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2018, 2023  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0593-3

**Important** : les illustrations sont absentes de la version numérique.

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## INTRODUCTION

*Béatrice Perez*

Sorbonne Université, CLEA

« La libertad, es uno de los más preciosos dones  
que a los hombres dieron los cielos; con ella no  
pueden igualarse los tesoros que encierra la tierra ni  
el mar encubre »

Miguel de Cervantes Saavedra, *Don Quichotte*, II, chap. LVIII

« Qui suit un autre, il ne suit rien. Il ne trouve rien,  
voire il ne cherche rien »

Montaigne, *Les Essais*, I, 26

Le thème de ce livre fut d'abord celui d'une réunion scientifique qui a rassemblé des spécialistes français et espagnols autour de la notion de « réputation », que nous évoquions fréquemment toutes deux, Araceli Guillaume-Alonso et moi-même. La complexité à cerner la juste définition du vocable et ses implications, ses fluctuations au gré des siècles modernes, nous interpellaient. Le colloque – qui portait le même titre que ce livre – fut un moment de réflexion intense, dont Araceli Guillaume-Alonso aura été l'âme pensante autant que l'instigatrice. Le thème lui tenait à cœur, tant et si bien qu'elle en a rédigé l'argumentaire en espagnol. Son article ne figure pas dans le volume – c'eût été une gageure de l'inclure dans un livre hommage. Elle a fait mine de ne pas s'étonner que je ne le lui réclame guère, prétextant que le temps lui manquerait certainement pour le finir et qu'elle le publierait ailleurs. Elle y parlait de ces réputations parfois malmenées, « Individuo y linaje. La reputación de Villafranca y de Medina Sidonia en entredicho ». C'est lui rendre hommage que de citer son propre argumentaire, qui demeure sans nul doute la meilleure mise en perspective de ce volume :

¿Qué fue, qué representó la *reputación* para el hombre español de los siglos XVI y XVII? La idea de este coloquio nace tanto de la frecuencia de utilización del término en escritos de diversa índole –redundante, casi obsesivo en algunos autores– como de la dificultad para definirlo con precisión. Covarrubias lo

limita a «estimar». Es *reputado* el que goza de estima, considerando que puede utilizarse positiva o negativamente. El diccionario de *Autoridades*, más tardío, le presta mayor atención quizá influenciado por la importancia que este concepto adquirió en el siglo XVII. Efectivamente, el *reputacionismo* –término que ninguno de los dos recoge– remite indiscutiblemente a una circunstancia política de la monarquía española coincidente con los reinados de los denominados Austrias menores, alcanzando probablemente su punto álgido entre la tregua de 1609 y la caída de Olivares en 1643. No obstante, *Autoridades* propone una definición más abierta: «Estimación, fama, crédito, honor en que está alguno por su dignidad, prendas o acciones loables» y propone dos ejemplos: uno que atañe a lo colectivo, a la República, y el otro a lo individual con una connotación particular puesto que alude a la «reputación misma de Jesucristo». Nuestro proyecto propone abordar la *reputación* bajo el signo de esa dualidad: como búsqueda individual y como aspiración colectiva.

8 Sin embargo, no se nos oculta que, en el curso de dos siglos, el concepto seguramente evolucionó en su sentido y en su uso. ¿Pasó de lo individual a lo colectivo? ¿De una percepción humanista de valores individuales a una conciencia colectiva de declive y de anhelo del pasado? ¿O estuvo siempre articulado de manera dual? Los ejemplos propuestos por *Autoridades*, sacados tanto de Saavedra Fajardo como de Ambrosio de Morales, tenderían a ilustrar esta segunda hipótesis aunque de manera apresurada.

De hecho, aglutinadas en el término de *reputación*, afloran nociones diversas, una variedad de ideas que conjugan valores morales y opinión ajena: *la estimación, el crédito y la fama*, junto a *las prendas o acciones loables*, aderezadas de *honor y dignidad*, o sea pasando de lo social a lo moral y la inversa. ¿Comparte la *reputación* parte de su campo semántico con la *honra*, en lo relativo a la estimación, a la opinión, a la buena fama? ¿Qué queda en la *reputación* de lo que fuera la *fama* medieval a la que aspiraba el caballero, al mismo tiempo reconocimiento, memoria y gloria ultraterrena? ¿Reputación o reputaciones? Del individuo, de la sangre, de la familia, del linaje; reputación del noble, del militar, del poeta, del artista, del rey, de la monarquía... ¿Cómo se gana la reputación? ¿Cómo se pierde? ¿Cómo se recobra cuando se ha perdido?

En la escenificación de la monarquía frente a Europa, ¿cómo se negocia la *reputación*, siguiendo el camino sinuoso de la paz y de las reformas? ¿De qué peligrosidad se va cargando el término cuando la política reputacionista exalta un programa simbólico de recuperación de gloria militar internacional de la monarquía católica hecho de universalismo y de castellanismo? ¿Qué sistemas de valores, qué usos sociales?

Todas estas preguntas pretenden propiciar una reflexión que conjugue siempre la búsqueda individual y la ambición «nacional» y que nos permita determinar

la naturaleza y las evoluciones de la *reputación* a los largo de los dos siglos de referencia.

L'idée de cette réflexion est ainsi née de la nécessité de comprendre le sens profond du concept espagnol de *reputación*. La définition originelle du terme demeure assez proche de celle de *réputation* dans la France d'Ancien Régime. Pourtant, la fréquence obsessionnelle avec laquelle le terme est utilisé sous les Habsbourg attire l'attention. Devenu, au XVII<sup>e</sup> siècle, la clé de voûte de la monarchie espagnole, ses vastes champs d'application l'ont rendu mouvant. De fait, rassemblées sous le terme commode de *reputación*, des nombreuses notions affleurent, qui ont fini de brouiller son sens. Les grilles d'analyse sont multiples, mêlant la quête individuelle et l'ambition « nationale », comme deux registres conjuguant la *reputación* à l'échelle de l'homme et au niveau international.

À l'échelle des hommes, comment se construit la réputation, comment se thésaurise le prestige, de quelle revendication, de quels espoirs secrets la *reputación* est-elle le nom ? Dans la mise en scène de la monarchie catholique au regard de l'Europe, comment se négocie la *reputación* du royaume, suivant le chemin sinueux de la paix et des réformes ? De quelle dangerosité se charge-t-elle dès lors que la politique *reputacionista* devient le nouveau programme de recouvrement symbolique de la gloire internationale, combinant tout à la fois l'universel et le localisme, le pluralisme et le « castellanisme » ? La société castillane se joue en permanence de cette *reputación* pour promouvoir d'autres grilles de valeurs, d'autres usages sociaux. Réputation de la qualité de noble ; réputation du sang ; *reputacionismo* et revendication expansionniste : dans tous les cas, la *reputación* se négocie âprement entre paix et prestige, entre *conservación y aumento*. Les thèmes sont vastes, abordant la renommée des hommes et la réputation du royaume, sans jamais être éloignés. De l'excellence d'un royaume à l'exaltation de ses nobles sujets, la *reputación* semble toujours être cette autre chose ineffable, ce supplément d'âme qu'il faut tâcher de rendre manifeste, palpable.

Les thèmes de réflexion et les chapitres se sont agencés, dès lors, presque naturellement, construisant une polyphonie autour d'un concept : depuis la définition du terme ; la difficile appréhension de la réputation du royaume – en tant qu'elle en est son idiosyncrasie – ; la réputation au regard de l'Europe, sur une scène qu'agitent sans relâche des enjeux de pouvoirs, de prépondérance et de puissance. Puis, la réputation se fait plus intime, plus endogène et profonde, définissant les hommes, parce qu'elle fait ou défait ce qu'ils sont ou cessent d'être quand elle se ternit. Construire la réputation, la perdre ou la rétablir, s'en jouer quand elle est perdue ou qu'elle vacille. C'est tout l'enjeu d'une société inquiète qui l'a érigée, parfois, en objet d'admiration, souvent, en objet de scandale :

C'est pourquoi, l'examen que présuppose une réputation, pour émaner d'on ne sait pas vraiment qui, si ce n'est de bouches diverses et imprécises, a pu faire dire au Pascal des *Pensées* que la réputation était fille de « la faculté imaginante », de « cette partie dominante dans l'homme, de cette maîtresse d'erreur et de fausseté », autant dire de cette *folle du logis* dont parlèrent aussi bien sainte Thérèse que Malebranche, « d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours » (d'où sa dangerosité)<sup>1</sup>.

La réputation dévoile des usages sociaux, lesquels, à leur tour, rendent compte de cette façon si propre de penser le monde, et de se penser dans le monde. De la réputation entretenue par le jeu diplomatique au concept politique ou moral ; de la réputation du prince et de sa dynastie à la réputation du souverain par temps troublés ; des affaires gouvernementales de la réputation ; de la réputation des Grands, puis de celle des autres, hommes sans gloire, poètes, écrivains, téméraires – se jouant de la réputation d'autrui pour mieux asseoir la leur –, talentueux, au point parfois de se revendiquer tel un « moi » rival d'Héliodore : la réputation est ce principe vital sans lequel on ne comprend pas grand chose aux dynamiques sociales et politiques de l'époque moderne. Sans réputation, la vie n'avance que par cahots misérables, comme par un essieu brisé.

Le choix de la progression est fort simple, « de l'extérieur à l'intérieur, et de l'inférieur au supérieur (*Ab exterioribus ad interiora, ab inferioribus ad superiora*) », et le livre se décline en six parties :

I – Définition d'un concept

II – La réputation du royaume

III – Une réputation au regard de l'Europe

IV – Jeux et enjeux de la réputation : construire la *reputación*... ou la rétablir

V – Se jouer de la réputation

VI – *Reputación* et usages sociaux

La question qui affleure immédiatement est celle du choix de cette notion pour rendre hommage à Araceli Guillaume-Alonso. Pourquoi avoir pris le parti de rassembler les conférences d'un colloque par nous organisé (et dix autres textes de collègues et amis qui ont souhaité lui rendre hommage) pour lui témoigner la reconnaissance de l'équipe de recherches qu'elle a dirigée, CLEA / CHECLA ? Il me faut l'expliquer, au risque de donner à penser qu'une désinvolture opportune m'a guidée. Le thème lui a tellement plu qu'elle s'en est emparé avec cette appétence gourmande qu'elle a pour le défi intellectuel, et

1 Voir l'article de Maria Zerari, dans ce même volume, p. 385.

elle disait, la mine espiègle : « Ah ! Cette réputation ! Quel beau sujet pour un hommage... » Je l'ai prise au mot, tout simplement.

Ainsi, cet hommage n'est pas totalement – comme le veut la tradition – une affaire ourdie dans le secret pour un coup d'éclat définitif et ultime. Les choses ne se sont pas faites ordinairement, parce qu'Araceli Guillaume-Alonso sans aucun doute n'est pas ordinaire ; je ne ferai pas la présentation de son parcours académique de façon classique, parce que celui-ci n'est en rien classique. Il serait d'ailleurs déraisonnable de prétendre donner l'aperçu de sa vie universitaire en quelques pages liminaires, polies et convenues ; c'est pourtant le défi qui m'incombe. En vérité, sa vitalité nous englobe et nous porte, encore après sa retraite, parce que ce départ marque l'investissement dans la recherche et dans l'équipe de façon soutenue, c'est-à-dire libérée des contraintes. Elle demeure, telle qu'elle a toujours été, la sentinelle qui guide, qui impulse, encourage et donne envie. Nous avons accompli, au sein de l'équipe, un travail très important, sous sa houlette, pour replacer l'Espagne au cœur de l'Europe, dans la nouvelle dynamique de la recherche française, cherchant toujours à décloisonner les frontières et à dégager les horizons.

Je lui ai demandé un *curriculum vitae*, mais je ne ferai pas le récit ennuyeux d'un parcours de vie, car outre que je n'ai guère de goût pour l'exercice, celui-ci m'a toujours paru un peu sinistre. D'Araceli Guillaume-Alonso je retiendrai en signe d'hommage quelques traits, et non des moindres. Son engagement pour la place des femmes dans le monde universitaire. Ce « Madame la Professeure », elle y tient, défendant fermement le féminin. C'est peut-être mineur dans une publication scientifique – anecdotique, penseront certains à mauvais escient, bien que rien chez elle ne soit anecdotique ni futile – mais pour ceux et celles qui restent, il est heureux que nos aînées aient consolidé avec intelligence et finesse notre place dans le monde universitaire, sans singer les vertus masculines.

La profonde originalité des thèmes de recherches qui sont les siens, et désormais ceux de l'équipe, ont ouvert les horizons de l'Espagne moderne : de la Méditerranée à l'Atlantique ; de la *Santa Hermandad* aux madragues ; de la réputation aux exils ; des fêtes tauromachiques aux célébrations, puis à la part de la musique ; des élites aux marchands ; de l'ailleurs aux « rêves d'évasion ».

Il est également tout un pan de sa recherche que je ne veux pas oublier, une double carrière en quelque sorte, « sa double vie » comme elle aime à dire : l'immense production de sa recherche taurine et la réputation qu'elle a acquise dans un monde d'hommes – prestige dont elle n'a jamais fait étalage, là où l'enflure narcissique paraît, parfois, banale. Une trentaine d'articles et autant de conférences, de Saragosse à Séville, de Valence (Venezuela) à Tlaxcala (Mexico), qui ne sont pas répertoriés ci-dessous, mais que lisent assidûment le monde universitaire espagnol et les *aficionados*. J'en veux pour preuve ce *Pregón*

prononcé un dimanche de Pâques, dans le théâtre Lope de Vega de Séville, pour ouvrir rien moins que la plus prestigieuse des saisons tauromachiques, la *Feria de Sevilla*. Un *Pregón* unanimement salué, dans la ligne de Bartolomé Bennassar, Pedro Romero de Solís, Albert Boadella, Mario Vargas Llosa, Francis Wolff, des hommes, des grands, et Araceli Guillaume-Alonso, que je cite :

Quiero brindar esta faena de papel, este toro de palabras y conceptos a los más jóvenes, a los niños, a los adolescentes. Ser aficionado a los toros no es solo elegir una forma de ocio o una manera de pasar la tarde, ni un momento de relaciones sociales... es eso, claro, pero también es mucho más [...] ser aficionado a los toros –y eso también merece pregonarse– es afirmar un concepto de la vida, es buscar un sentido a las cosas, más allá del mero entretenimiento y de las apariencias [...].

Pregón taurino de Araceli Guillaume-Alonso, Sevilla, abril de 2017.

12

## *CURRICULUM VITÆ* ARACELI GUILLAUME-ALONSO

### I – QUELQUES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Née María Araceli Alonso, épouse Guillaume, le 31 août 1947, à Baracaldo (Espagne).

Française, mariée, trois enfants (nés en 1971, 1973 et 1978).

Professeure émérite (classe exceptionnelle) de Sorbonne Université.

Spécialiste de civilisation et d'histoire de l'Espagne moderne.

Ancien membre de l'École des hautes études hispaniques (Casa de Velázquez, Madrid).

Chevalier de l'ordre national du Mérite.

Chevalier de l'ordre des Palmes académiques.

### II – TITRES UNIVERSITAIRES

CAPES d'Espagnol (1981).

Maîtrise d'Espagnol (1981), soutenue devant l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle, dirigée par le professeur Augustin Redondo, « Recherches sur les jeux tauromachiques et les fêtes taurines en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles » (mention Très bien).

Agrégation d'Espagnol (1983).

DEA d'Espagnol (1986).

Casa de Velázquez : membre de la Section scientifique de l'École des hautes études hispaniques de Madrid (1987-1990).

Doctorat Nouveau Régime (1991). Thèse soutenue devant l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle, dirigée par le professeur Augustin Redondo, « Recherches sur la "Santa Hermandad" en Castille à l'Époque moderne. L'exemple de la "Santa Hermandad Vieja de Talavera de la Reina" » (mention Très honorable à l'unanimité).

HDR soutenue le 27 novembre 2010 devant l'université Paris Sorbonne-Paris IV, parrainée par Madame le Professeur Annie Molinié. Dossier présenté sous le titre « Pouvoir et autorité dans l'Espagne des Habsbourg (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles) ».

### III – EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

#### En entreprise

1968-1975 : AIRTOUR (Société française de tourisme aérien).

#### Dans l'enseignement (après la reprise des études de 1976 à 1981)

1981-1987 : Professeur certifié, puis agrégé d'espagnol dans l'enseignement secondaire, dans différents établissements et chargée de cours à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle.

1987-1990 : Membre de l'École des hautes études hispaniques (Casa de Velázquez, Madrid).

1991-1992 : ATER à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle.

1992-2011 : Maître de conférences à l'UFR d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Sept. 2011 : Professeure des Universités, élue sur la chaire « Histoire et civilisation de l'Espagne classique (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles) », à l'UFR d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV).

2013 : Professeure titulaire de la prime d'encadrement scientifique.

2013 : Professeure des Universités, première classe.

2015 : Professeure des Universités, classe exceptionnelle.

Sept. 2016 : Professeure émérite de l'université Paris-Sorbonne.

### IV – RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES ET D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Membre de la Commission de spécialistes (suppléante ou titulaire), puis de nombreux Comités de sélection à partir de 1993.

Membre élu du Conseil d'UFR (2002-2006, 2008-2010 et de 2014 à 2016).

Membre du jury de l'Agrégation externe d'Espagnol (2005-2007).  
Chargée de la coordination des enseignements pour non-spécialistes de 2009 à 2012 (plus d'un millier d'étudiants par an).  
Membre élu du Conseil scientifique de l'Université, puis du CAC (Conseil académique, 2006-2008 et 2012-2016).  
Professeure déléguée aux relations internationales (2012-2016).  
Professeure déléguée auprès du Comité de référents relations internationales de Sorbonne Universités (2012-2016).

#### V – ACTIVITÉS EN COURS ACTUELLEMENT

14 Depuis 2009 : membre du Conseil Assesseur de la *Fondation Casa de Medina Sidonia* (Sanlúcar de Barrameda), institution dépositaire des biens et des Archives Générales des ducs de Medina Sidonia.  
Depuis 2014 : membre du Conseil d'Administration de la Société du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Depuis 2015 : directrice de la collection « Iberica » des SUP (Sorbonne Université Presses).  
Depuis le 30 juin 2016 : Chargée de mission relations internationales (Mexique-B Brésil) de Sorbonne Universités.

#### VI – RECHERCHE

1984-2004 : Membre du CRES (Centre de recherche sur l'Espagne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) dirigé par Augustin Redondo, puis par Pierre Civil (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle).  
1993-2011 : Membre de l'équipe *Mentalités et représentations dans le monde hispanique et hispano-américain (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, intégrée en 2006 dans CLEA (Civilisations, littératures en Espagne et en Amérique du Moyen Âge aux Lumières), sous la direction d'Annie Molinié, et à présent de Mercedes Blanco ; de l'École Doctorale IV de l'université Paris-Sorbonne (*Civilisations, Cultures, Littératures et Sociétés, section Études romanes espagnoles*).  
De juin 2011 à juin 2016 : responsable de CLEA / CHECLA (Civilisation et histoire de l'Espagne classique), composante de CLEA (EA 4083).  
Membre de douze jurys de thèses et de trois jurys d'HDR entre septembre 2011 et mai 2017.  
Directrice de cinq thèses, dont deux soutenues (en 2000, en Espagne – université de Deusto – et en 2017, devant l'université Paris-Sorbonne) et trois en cours ; tutrice d'une HDR arrivée à soutenance (le 1<sup>er</sup> décembre 2014, devant l'université Paris-Sorbonne).  
D'octobre 2014 à septembre 2016 : directrice adjointe de CLEA.

## VII – DOMAINES DE RECHERCHE

L'Espagne moderne (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles).  
Histoire politique, sociale, économique, culturelle.  
Histoire de la tauromachie (sur la très longue durée).  
La monarchie espagnole et les Espagnols en Europe.  
Noblesse ; justice ; jésuites.  
Les Madragues et le détroit de Gibraltar.  
Les changements climatiques au xvi<sup>e</sup> siècle : économie et société.  
Histoire de l'alimentation.  
La contagion et les mécanismes de propagation, extension (« *nudge* », « *nudging* ») des épidémies, maladies, comportements, idéologies, réputations (légende noire).

## VIII – PUBLICATIONS

### Livres (auteure)

*La tauromaquia y su génesis / Naissance de la corrida. Rites, jeux et spectacles tauvins en Espagne (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles)*, préface de Bartolomé Bennassar, Bilbao, Ediciones Laga, 1994, 255 p. (éd. bilingue espagnol-français).

*Una institución del Antiguo Régimen. La Santa Hermandad Vieja de Talavera de la Reina (siglos XVI y XVII)*, préface d'Augustin Redondo, Talavera de la Reina, Ayuntamiento, 1995, coll. « Padre Juan de Mariana », n° 6, Prix d'Histoire F. Jiménez de Gregorio 1994, 341 p.

*Las almadrabas (1525-1650). Negocio y prestigio de los duques de Medina Sidonia*, Madrid, Cátedra, à paraître en 2018.

### Ouvrages collectifs (co-directrice)

*Des Taureaux et des Hommes. Tauromachie et société dans le monde ibérique et ibéro-américain*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne (PUPS), coll. « Iberica », n° 12, 1999 [en collaboration avec Annie Molinié-Bertrand et Jean-Paul Duviols].

*Les Jésuites en Espagne et en Amérique. Jeux et enjeux de pouvoir (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)*, préface de Jean Lacouture, postface de Dominique Bertrand S.J., Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 18, 2007, 631 p. [en collaboration avec Annie Molinié et Alexandra Merle].

*Le Monde hispanique. Histoire des fondations. Hommage au professeur Annie Molinié-Bertrand*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », 2012, 642 p. [en collaboration avec Georges Martin et Jean-Paul Duviols].

*Les Couleurs dans l'Espagne du Siècle d'or. Écriture et symbolique*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », 2012, 394 p. [en collaboration avec Yves Germain].

*Les Voies du silence dans l'Espagne des Habsbourg*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », 2013, 386 p. [en collaboration avec Alexandra Merle].

*Le Travail du visible. Claude Esteban et les arts plastiques*, Paris, Hermann, 2014, 322 p. [en collaboration avec Xavier Bruel, Paul-Henri Giraud, Christine Jouishomme].

*Exils, Migrations et Diffusion des savoirs. Les Espagnols en Europe (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, actes du colloque qui s'est tenu à la Fondation Casa de Medina Sidonia Sanlúcar de Barrameda en mars 2015, Paris, Éditions Hispaniques, à paraître en 2018 [en collaboration avec Bertrand Haan].

**Direction et co-direction de dossiers collectifs dans des revues électroniques  
(avec comité de lecture)**

16

« Le roi et son double. Le valimiento en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle », *XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 256, juil.-sept. 2012, n° 3, p. 387-498 (introduction d'Annie Molinié et 7 art.), actes de la journée d'étude qui s'est tenue en janvier 2011 à la Maison de la Recherche de l'Université Paris-Sorbonne, organisée par CLEA / CHECLA (EA 4083) et la Société d'étude du XVII<sup>e</sup> siècle [en collaboration avec Alexandra Merle].

« Utopías, sueños y quimeras (España, siglos XVI y XVII) / Utopies, rêves et chimères (Espagne, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) », *e-Spania*, revue interdisciplinaire d'études hispaniques médiévales et modernes, n° 21, juin 2015 (introduction et 13 art.), actes du colloque international du même nom, <https://e-spania.revues.org/24385?lang=es> [en collaboration avec Ricardo García Cárcel].

« Célébrer le pouvoir royal : la part de la musique (Espagne, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) », *e-Spania*, n° 23, mars 2016 (6 art.), <https://e-spania.revues.org/25206> [en collaboration avec Luis López Morillo].

« La monarquía española en las encrucijadas europeas (siglos XVI-XVII). Territorios, identidades, conflictos / La monarchie espagnole aux carrefours de l'Europe (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles). Territoire, identités, conflits », *e-Spania*, n° 24, juin 2016 (introduction et 9 art.), actes du colloque international du même nom, <https://e-spania.revues.org/25478> [en collaboration avec Béatrice Perez].

« Influencias, confluencias: Sanlúcar de Barrameda, ciudad mundo en la edad moderna/ Influences, confluences : Sanlúcar de Barrameda, ville monde à l'époque moderne », *e-Spania*, n° 26, février 2017 (introduction et 5 art.), actes du colloque international du même nom, <https://e-spania.revues.org/26211> [en collaboration avec Béatrice Perez].

## Articles

1 – « Le discours du bandit face au juge dans l'Espagne Moderne : analyse de quelques exemples », dans Augustin Redondo (dir.), *Le Discours des groupes dominés*, Paris, Publications de la Sorbonne-Nouvelle-Paris III, 1986, Cahiers de l'UFR d'Études ibériques et latino-américaines, V, p. 49-58.

2 – « Les relations de parenté dans les *comedias de bandoleros* au XVII<sup>e</sup> siècle », dans Augustin Redondo (dir.), *Autour des parentés en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Histoire, Mythe et Littérature*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1987, Travaux du CRES, III, p. 193-212.

3 – « Autour des confréries de marginaux : les *almadrabas* au Siècle d'or », dans Augustin Redondo (dir.), *Les Parentés fictives en Espagne. XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1988, Travaux du CRES, IV, p. 135-143.

4 – « Un médiateur type à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle : le père León et sa vision de la délinquance », dans Augustin Redondo (dir.), *Les Médiations culturelles*, Paris, Publications de la Sorbonne-Nouvelle-Paris III, 1989, Cahiers de l'UFR d'Études ibériques et latino-américaines, VII, p. 25-37.

5 – « Justice royale et oligarchies urbaines en Castille à travers les pétitions des Cortes (1518-1538) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, Paris, Diffusion de Boccard, 1989, XXV, p. 103-120.

6 – « El toreo a pie en los siglos XVI y XVII o las premisas de la corrida moderna », *Taurología*, 1, Madrid, 1989.

7 – « Corps reclus et corps supplicié à travers les Archives de la *Santa Hermandad* », dans Augustin Redondo (dir.), *Le Corps dans la société espagnole des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1990, Travaux du CRES, V, p. 173-184.

8 – « Centralismo político y diversiones públicas. De los festejos taurinos y su evolución en la edad moderna », dans Luis Badosa Conill (dir.), *Los toros fenómeno cultural, X Cursos de Verano-III Cursos Europeos*, San Sebastián, Euskal Herriko Unibertsitatea, 1991, p. 69-96.

9 – « Le brigand castillan du Siècle d'or vu à travers les Archives des *Santas Hermandades Viejas* : essai de typologie », dans Juan Antonio Martínez Comeche (dir.), *El bandolero y su Imagen en el Siglo de Oro*, Madrid/Paris, Universidad Autónoma/Casa de Velázquez/Publications de la Sorbonne, 1991, Travaux du CRES, VI, p. 11-19.

10 – « Du banditisme au bandit : quelques réflexions en guise de synthèse », synthèse final du colloque qui s'est tenu à la Casa de Velázquez de Madrid les 9, 10 et 11 octobre 1989, *El bandolero y su Imagen en el Siglo de Oro*, Madrid/Paris, Universidad Autónoma/Casa de Velázquez/Publications de la Sorbonne, 1991, Travaux du CRES, VI, p. 255-261.

11 – « Justice et métaphores corporelles dans les traités de pratique judiciaire », dans Augustin Redondo (dir.), *Le Corps comme métaphore dans l'Espagne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne/Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1992, Travaux du CRES, VII, p. 107-114.

12 – « Madragues et salines andalouses sous Philippe II : litige économique et enjeu de pouvoir », *Castilles*, Paris, Université Paris IV-Sorbonne, coll. « Iberica Nouvelle Série », 2, 1993, p. 169-181.

13 – « De la peur du *caudrillero* à la peur du *salteador*. La *Santa Hermandad* en Nouvelle Castille aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », dans Augustin Redondo et Marc Vitse (dir.), *L'Individu face à la société. Quelques aspects des peurs sociales dans l'Espagne du Siècle d'or*, Toulouse, PUM, 1994, p. 51-57.

14 – « Des rites et des jeux taurins à la corrida-spectacle. Analyse de quelques exemples », *Gradhiva. Revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie*, n° 16, 1994, p. 59-65.

15 – « Images de la femme gitane au Siècle d'or » dans Augustin Redondo (dir.), *Images de la femme en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1994, Travaux du CRES, IX, p. 319-330.

16 – « “Lettres à mon père”. Aspects des rapports homme-femme, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à travers la correspondance de Victoria de Toledo », dans Augustin Redondo (dir.), *Relations entre hommes et femmes en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1995, Travaux du CRES, X, p. 79-94.

17 – « De los ritos taurinos y su evolución en los siglos XVI y XVII. Las Mondas de Talavera o “Fiesta de los Toros” », *Cuaderna. Revista de estudios humanísticos de Talavera y su antigua tierra*, Talavera de la Reina, n° 2, junio 1995, p. 118-128.

18 – « Enfer et damnation dans la pastorale jésuite au XVI<sup>e</sup> siècle », dans Jean-Paul Duviols et Annie Molinié (dir.), *Enfers et Damnations dans le monde hispanique et hispano-américain*, Paris, PUF, 1996, coll. « Histoires », p. 247-262.

19 – « École et catéchèse en Andalousie occidentale, au XVI<sup>e</sup> siècle, selon Juan d'Avila. Quelques exemples », dans Augustin Redondo (dir.), *La Formation de l'enfant en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1996, Travaux du CRES, XI, p. 237-252.

20 – « Les fêtes tauromachiques dans le Madrid crépusculaire de Charles II (1665-1700). Chronique d'une évolution imparable », dans Jean-Paul Duviols et Annie Molinié (dir.), *Fêtes et Divertissements*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 8, 1997, p. 73-89.

21 – Entrée « *Bandolero* » dans Joaquín Álvarez Barrientos et María José Rodríguez Sánchez de León (dir.), *Diccionario de Literatura Popular Española*, Salamanca, Ediciones Colegio de España, 1997.

- 22 – « Justice sommaire dans les campagnes de Castille. La *Santa Hermand* », dans Jean-Paul Duviols et Annie Molinié (dir.), *La Violence en Espagne et en Amérique (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 9, 1997, p. 111-118.
- 23 – « La politique judiciaire de Philippe II : une affaire de pouvoir », dans Jean-Paul Duviols et Annie Molinié (dir.), *Philippe II et l'Espagne*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 11, 1999, p. 97-107.
- 24 – « Des bibliothèques féminines en Espagne (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) : quelques exemples », dans Dominique de Courcelles et Carmen Val Julian (dir.), *Des Femmes et des Livres. France et Espagne, XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, École des Chartes, 1999, p. 61-74.
- 25 – « Contre la corrida. Essai de typologie des positions anti-taurines (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) », dans Jean-Paul Duviols, Araceli Guillaume-Alonso et Annie Molinié (dir.), *Des Taureaux et des Hommes. Tauromachie et société dans le monde ibérique et ibéro-américain*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 12, 1999, p. 13-22.
- 26 – « Les récits prophétiques et le problème du pouvoir sous Charles II d'Espagne », dans Augustin Redondo (dir.), *La Prophétie comme arme de guerre des pouvoirs (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2000, p. 341-355.
- 27 – « Señorío y Monarquía. El ducado de Medina Sidonia y la política imperial », dans Francisco Sánchez-Montes González et Juan Luis Castellano (dir.), *Carlos V, europeísmo y universalidad*, Madrid, Sociedad estatal para la conmemoración de los centenarios de Felipe II y Carlos V, 2001, 5 t., t. IV, p. 347-364.
- 28 – « Historicité et dramaturgie dans *Carlos V en Francia* de Lope de Vega », dans Jean-Paul Duviols et Annie Molinié (dir.), *Charles Quint et la monarchie universelle*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 13, 2001, p. 127-144.
- 29 – « La séduction de la madrague : réalité sociale et technique littéraire dans le récit de Cervantès », dans Pierre Civil (dir.), *Écriture, pouvoir et société en Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Hommage du CRES à Augustin Redondo*, Paris, Publications de la Sorbonne-Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2002, p. 425-432.
- 30 – « Alteridades americanas: indios e indianos en el teatro de Lope », dans Maria Grazia Profeti (dir.), *Lo sguardo sull'altro*, Florence, Università, Facoltà di Lettere, 2003, p. 227-250.
- 31 – « Tauromaquia para un rey: la fiesta de toros en la inauguración del Buen Retiro », dans Antonio García-Baquero et Pedro Romero de Solís (dir.), *Fiestas de toros y sociedad*, Séville, Universidad/Fundación Real Maestranza, 2003, p. 283-302.
- 32 – « Deux saintes au service de l'ultime guerre de Reconquête (La *Hermandad* et l'Inquisition) » [en collaboration avec Béatrice Pérez], dans Alexandra Merle et Annie Molinié (dir.), *L'Espagne et ses guerres*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 15, 2004, p. 125-150.

- 33 – « Les *relaciones de sucesos* en Espagne et leur apport à l'Histoire de la corrida (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles) », *Nîmes. Gazette de l'Union de Bibliophiles Taurins de France*, n° 44, juillet 2005, p. 5-16.
- 34 – « Les jésuites d'Olivares. Confession, absolution et exercice du pouvoir », dans Araceli Guillaume-Alonso, Alexandra Merle et Annie Molinié (dir.), *Les Jésuites en Espagne et en Amérique. Jeux et enjeux de pouvoir*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 18, 2007, p. 35-61.
- 35 – « L'Espagne de Philippe IV : Siècle d'or des lettres et des arts dans une société en crise », *Bulletin de l'Association des historiens modernistes des universités françaises (AHMUF)*, « Les sociétés anglaise, espagnole et française au xvii<sup>e</sup> siècle », n° 30, 2007, p. 89-106.
- 36 – « Être et paraître : le matador Pedro Romero par Francisco de Goya », *Critique*, t. LXIII, n° 723-724, août-septembre 2007, « Éthique et Esthétique de la corrida », dir. Francis Wolff et Pedro Cordoba, p. 623-636.
- 37 – « Territorio y linaje. El espacio fundacional del estrecho de Gibraltar », dans François Delpéch (dir.), *L'Imaginaire du territoire en Espagne et au Portugal (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2008, p. 79-101.
- 38 – « Corrida et histoire : la part du cheval », dans Annie Maillis et Francis Wolff (dir.), *D'un taureau à l'autre. La tauromachie dans tous ses états*, Vauvert, Au diable vauvert, 2008, p. 51-72.
- 39 – « Construir la memoria y exaltar el linaje. El paratexto al servicio de los Guzmanes », dans María Soledad Arredondo, Pierre Civil et Michel Moner (dir.), *Paratextos en la literatura española (siglos XV-XVIII)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009, p. 293-303.
- 40 – « Las Fiestas de toros en los siglos XVI y XVII: primer espectáculo de masas de la modernidad », *Taurus. Del mito al ritual*, exposition 7 juin-5 septembre 2010, Bilbao, Museo de Bellas Artes de Bilbao, 2010, p. 107-117 [Catalogue].
- 41 – « El duque de Lerma y las Fiestas de Toros. De lo taurino a lo encomiástico », dans Juan Matas Caballero, José María Micó Juan et Jesús Ponce Cárdenas (dir.), *El duque de Lerma. Poder y literatura en el Siglo de Oro*, Madrid, CEEH (Centro de Estudios Europa Hispánica), 2011, p. 295-316.
- 42 – « Entre Nápoles y España: la encrucijada personal de Victoria de Toledo y Colonna (1577-1619) », dans Pierre Civil, Antonio Gargano, Matteo Palumbo et Encarnación Sánchez García (dir.), *Fra Italia e Spagna. Napoli crocevia di culture durante il vicereame España/Nápoles, encrucijada de culturas durante el virreinato*, Naples, Liguor Editore, 2011, p. 211-224.
- 43 – « *Sangre guzmanes*. De l'invention d'un lignage », dans Raphaël Carrasco, Annie Molinié et Béatrice Perez (dir.), *La Pureté de sang en Espagne. Du lignage à la « race »*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 23, 2011, p. 81-94.
- 44 – « Le rouge décliné : sens et effets de sens dans *Mars* de Velázquez », dans Yves Germain et Araceli Guillaume-Alonso (dir.), *Les Couleurs dans l'Espagne*

du *Siècle d'or. Écriture et symbolique*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 24, 2012, p. 331-350.

45 – « *Les Exercices spirituels*. Écriture fondatrice, écriture risquée », dans Jean-Paul Duviols, Araceli Guillaume-Alonso et Georges Martin (dir.), *Le Monde hispanique. Histoire des Fondations. Hommage au professeur Annie Molinié*, Paris, PUPS, coll. « Iberica », n° 25, 2012, p. 313-323.

46 – « Le *valido* entre le roi et la haute noblesse : Lerma et Olivarès, deux hommes, deux styles », *XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 256, juil.-sept. 2012, « Le roi et son double. Le *valido* en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle », dir. Araceli Guillaume-Alonso et Alexandra Merle, p. 459-471.

47 – « Las máscaras del héroe. Escribir los orígenes del linaje Guzmán en el siglo XVI », dans Teres Rodríguez et Florence Raynié (dir.), *Dire, taire, masquer les origines dans la péninsule Ibérique, du Moyen Âge au Siècle d'or*, préface de Mónica Güell, Toulouse, CNRS/Université de Toulouse-Le Mirail, coll. « Méridiennes », 2013, p. 151-160.

48 – « El teatro en el entorno de los duques de Medina Sidonia: de Sanlúcar de Barrameda al Buen Retiro », dans José María Díez Borque, María Soledad Arredondo Sirodey, Ana Martínez Pereira et Gerardo San Emeterio (dir.), *Teatro español de los siglos de oro. Dramaturgos, textos, escenarios, fiestas*, Madrid, Visor Libros, 2013, p. 155-170.

49 – « De Guzmán El Bueno al general Moscardó: el hijo sacrificado por la patria », dans Paloma Bravo et Alexandra Palau (dir.), *Figures emblématiques de l'imaginaire politique espagnol*, Paris, Université de Bourgogne/INDIGO, 2013, p. 33-50.

50 – « De la mélancolie. Velázquez et Goya sous le regard de Claude Esteban », dans Xavier Bruel, Paul-Henri Giraud, Araceli Guillaume-Alonso et Christine Jouishomme (dir.), *Le Travail du visible. Claude Esteban et les arts plastiques*, prologue de Bernard Noël, Paris, Hermann, 2014, p. 153-167.

51 – « El nombre de Guzmán: patronímico y linaje », dans Michèle Guillemont et Juan Diego Vila (dir.), *Para leer el Guzmán de Alfarache y otros textos de Mateo Alemán*, Buenos Aires, Universidad de Buenos Aires/Eudeba, 2015, p. 19-33.

52 – « El caballero, el toro, el príncipe. La historia taurina con otra mirada », dans Fátima Halcón Álvarez Ossorio et Pedro Romero de Solís (dir.), *Tauromaquia. Historia, Arte, Literatura y Medios de Comunicación en Europa y América*, Sevilla, Real Maestranza de Caballería/Fundación de Estudios Taurinos/Universidad de Sevilla, 2017, p. 21-37.

53 – « Sanlúcar de Barrameda y la proyección atlántica del ducado de Medina Sidonia en la Edad Moderna », dans Juan José Iglesias Rodríguez, José Jaime García Bernal et José Manuel Díaz Blanco (dir.), *Andalucía en el mundo atlántico moderno. Ciudades y redes*, Madrid, Silex, 2018, p. 37-54.



## CRÉDITS

Akg-images : 379 (Album/Oronoz), 468.

Archivo epistolar de don Pedro de Santacilia y Pax (Vinagrella, Llubí)/A. Bernat Vistarini : 327, 330.

Archivo Histórico Provincial de Sevilla, Protocolos Notariales, cat. Numb. 9118P avec la collaboration de l'agence La Collection : 248.

Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid avec la collaboration de l'agence La Collection : 562, 563 (BH FOA 1712); 443 (BH FL 2010).

Encarnación Sánchez García : 465, 466.

Igor Todisco Imaging avec la collaboration de l'agence La Collection : 251.

José Moroa : 469.

San Isidoro del Campo/Alejandro Romero Romero : 246, 249, 250.

## COUVERTURE

B. Perez : rabat de 1<sup>re</sup> de couv.

Mellaria (Asociación tarifeña para la defensa del patrimonio cultural) : 4<sup>e</sup> de couv.

Rijksmuseum, Amsterdam avec la collaboration de l'agence La Collection : 1<sup>re</sup> de couv.



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	
Béatrice Perez .....	7

### PREMIÈRE PARTIE

#### DÉFINITION D'UN CONCEPT

Le succès diplomatique comme garant de la réputation espagnole	
Lucien Bély .....	25
«Reputación» como concepto correspondiente a un modelo de organización política	
José Martínez Millán .....	39
Réputation et conscience: le <i>Commento en romance a manera de repetición latina y scholástica... sobre el capítulo Interverna XI q. III</i> de Martín de Azpilcueta (Coïmbre, 1544; Salamanque, 1572; Rome, 1584)	
Michèle Guillemont .....	61

### DEUXIÈME PARTIE

#### LA RÉPUTATION DU ROYAUME

La réputation du Prince: d'exigence personnelle à enjeu politique	
Michèle Escamilla .....	79
El príncipe y la dinastía perfecta. Carlos V ante las Cortes de Castilla (Valladolid, 1518)	
Juan Manuel Carretero Zamora .....	97
La réputation du roi d'Espagne à l'épreuve des premiers troubles aux Pays-Bas	
Bertrand Haan .....	115
La reputación de Felipe II y el caso don Carlos	
Ricardo García Cárcel .....	137
La reputación de la monarquía hispánica a través del proceso de beatificación y canonización de Teresa de Jesús	
Rosa M <sup>a</sup> Alabrús .....	151

TROISIÈME PARTIE  
UNE RÉPUTATION AU REGARD  
DE L'EUROPE

602	Pierre Favre, une réputation européenne. Homme de missions, homme d'écriture Annie Molinié .....	165
	Historia, reputación y método bajo Felipe III: logros e ilusiones de Clio en la primera modernidad Renaud Malavialle .....	175
	«Papeles» de reputación: embajadas, cartas, informes e historias en la primera mitad del siglo XVII María Soledad Arredondo .....	191
	Lisboa, Roma, Nimega 1668-1678: ¿crisis o reajuste de la reputación? María Victoria López-Cordón Cortezo .....	207

QUATRIÈME PARTIE  
JEUX ET ENJEUX DE LA RÉPUTATION :  
CONSTRUIRE LA *REPUTACIÓN*...  
OU LA RÉTABLIR

Au nom des siens, pour l'honneur et la réputation. Luis de Riberol, Génois « <i>espurio y bastardo</i> », contre le clan des Grimaldi et consorts Béatrice Perez .....	231
La réputation des Guzmán. Jeux et enjeux de l'alliance matrimoniale entre les Medina Sidonia et les Éboli au xvi <sup>e</sup> siècle Adeline Léandre .....	253
La reputación como medio de conseguir la gloria. Algunas reflexiones sobre el valor de la Fama Fátima Halcón .....	271
La construcción de su reputación por parte de don Pedro Girón (1574-1624), III duque de Osuna, virrey de Sicilia y de Nápoles Augustin Redondo .....	275
Les conquérants des Indes occidentales aux prises avec la « <i>reputación</i> » Louise Bénat-Tachot .....	301

Don Pedro de Santacilia y Pax, bandido y procurador real. Algunas calas en su epistolario Antonio Bernat Vistarini .....	321
« Pureté de sang » et <i>reputación</i> des lignages : une arme fatale? Raphaël Carrasco .....	343

CINQUIÈME PARTIE  
SE JOUER DE LA RÉPUTATION

La mauvaise réputation du Greco : mystère de la <i>Pentecôte</i> et mystique de la création dans une de ses dernières toiles Fabrice Quero .....	367
« Cette mauvaise réputation... » À propos de Miguel de Cervantes Saavedra María Zerari .....	385
Le poète artisan de la réputation dans l'Espagne des <i>validos</i> Mercedes Blanco .....	409
Dintornos de un panegírico romano: los elogios a la Casa Barberini de Gabriel de Corral Jesús Ponce Cárdenas .....	435
Ocultamiento y ostensión del virrey de Nápoles Medina de las Torres Encarnación Sánchez García .....	453

SIXIÈME PARTIE  
*REPUTACIÓN* ET USAGES SOCIAUX

Juegos de reputación: honra, servicio y traducción en la Monarquía Hispánica (siglos XVI-XVII) Claire Gilbert .....	475
Todo es conspirar contra España. Reputación y libros prohibidos (siglos XVI-XVII) Manuel Peña Díaz .....	499
La Fama: alegoría y síntesis en las cabalgatas festivas del mundo hispánico (siglo XVI) José Jaime García Bernal .....	513
Fama y virtud de las reinas de España en las exequias de los siglos XVII y XVIII Eliseo Serrano .....	541

El afán de reputación en la burguesía de negocios española moderna: entre el prejuicio social y la estrategia ascensional Juan José Iglesias Rodríguez .....	561
De la mauvaise réputation de la réputation Francis Wolff .....	587
Table des illustrations .....	597
Crédits .....	601



Araceli Guillaume-Alonso, professeure émérite d'histoire et civilisation de l'Espagne moderne de Sorbonne Université, a dirigé la composante Civilisation et histoire de l'Espagne classique (CHECLA) de l'équipe CLEA. Elle a œuvré à décloisonner les études sur l'Espagne moderne en codirigeant plusieurs ouvrages aux PUPS (sur les jésuites, les couleurs ou les voix du silence à l'époque moderne) et en ouvrant les horizons de réflexion : de la Méditerranée à l'Atlantique ; de la *Santa Hermandad* aux madragues ; de la pratique de la justice à l'exercice des pouvoirs et au disciplinement des consciences ; de la réputation aux exils ; des fêtes tauromachiques aux célébrations, puis à la part de la musique ; des élites aux marchands ; de l'ailleurs aux « rêves d'évasion ». Son dernier livre, *Las Almadrabas (1525-1650). Negocio y prestigio de los duques de Medina Sidonia*, est à paraître aux éditions Catedra. Chevalier de l'ordre national du Mérite et chevalier de l'ordre des Palmes académiques, elle a été vice-présidente des Relations internationales de l'université Paris-Sorbonne (2012-2016).

**IBERICA**  
COLLECTION

Collection dirigée par Araceli Guillaume-Alonso





